CN D LEGONG PLAYON, DANSE BALINAISE CLASSIQUE. NOTATION D'UNE PIÈCE DE LA DANSE BALINAISE

Yoko Sobue

Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2021 — synthèse juil. 2023

RÉSUMÉ DU PROJET

« *Legong Playon*, danse balinaise classique. Notation d'une pièce de la danse balinaise », par **Yoko Sobue** [notation d'œuvres chorégraphiques]

Présentation du projet

Legong playon est une pièce de répertoire ancien et historique de la danse balinaise. Elle a été créée entre 1920 – 1930. Elle est composée de trois danseuses, une danseuse de *Condong* et deux danseuses de *Legong* et dure environ 45 minutes. Cette pièce nécessite une discipline très rigoureuse et son apprentissage est long et difficile, car c'est une danse qui requiert une densité et une tension sans discontinuité du début à la fin. Elle mobilise aussi toutes les techniques de la danse *Legong*. De plus, puisqu'il n'y a pas de récit, les mouvements d'unisson doivent s'accorder parfaitement. Cette danse est rarement dansée aujourd'hui en raison de sa longueur et de sa complexité, du fait de la préférence pour les répertoires narratifs qui sont populaires parmi les Balinais.

La danse commence par un solo de *Condong*, deux danseuses de *Legong* font ensuite leur entrée, puis elles forment un trio. Après le départ de la danseuse *Condong*, les deux danseuses *Legong* dansent à l'unisson pendant environ 27 minutes. *Legong Playon* se compose de sept parties : *Condong, Bapang durga, Bapang gede, Pegaden, Pengawak, Pengecet* et *Penutup*. Chaque partie se caractérise par sa musicalité et son tempo, ses mouvements et ses nuances.

Legong Playon

Reconstruction: Sang Ayu Ketut Muklen (chorégraphie), I Made Grindem (musique)

Pièce pour 3 danseuses (1 danseuse de *Condong* et deux danseuses de *Legong*)

Année de création : vers 1920-30

Lieu de création : Bedulu, Bali

Année de reconstruction : vers 1976

Lieu de reconstruction : Banjar Teges Kanginan, Bali

Musique : Gunung Jati

Version notée

Représentation en 2012, Balerung Stage, Peliatan, Bali

Danseuses: Sang Ayu Ketut Muklen, Anak Agung Raka Astuti (Legong)

Musique: Tirta Sari

Parties notées: « Bapang gede », « Pegaden », « Pengawak », « Pengecet », « Penutup », 27 min. au

total

Danse balinaise

L'histoire de la danse balinaise est inséparable de celle de Bali. La culture autochtone de Bali a absorbé

la culture hindoue, générant une culture hindoue balinaise qui continue aujourd'hui encore de se

développer. Bien que l'influence de la culture javanaise puisse être observée dans la culture balinaise,

celle-ci a été adaptée dans un style spécifique; aujourd'hui culture javanaise et culture balinaise se

distinguent l'une de l'autre. La danse balinaise est religieuse et cérémoniale, elle est consubstantielle

aux événements religieux. Transmise de génération en génération aux enfants, elle se perpétue et

préserve toute son importance dans la vie quotidienne à Bali.

Les Néerlandais se sont embarqués pour l'Indonésie au début du 17^e siècle, en direction de l'île de Java.

Le pays a d'abord été gouverné par la « Verenigde Oost-Indische Compagnie » [Compagnie néerlandaise

des Indes orientales], puis colonisé sous le nom de « Nederlandsche Oost-Indië » à partir de 1799,

jusqu'à l'indépendance de l'Indonésie en 1949. La colonisation de Bali a commencé tardivement, en

1908, indirectement par l'intermédiaire des fonctionnaires balinais tout en protégeant la culture

traditionnelle.

De riches touristes occidentaux sont arrivés à Bali à partir des années 1920. Le tourisme de masse a

débuté dans les années 1930 grâce notamment au canal de Suez. Dans ces mêmes années 1930, des

artistes étrangers vivant à Bali comme Walter Spies (1895-1942), peintre et musicien allemand, Johan Rudolf Bonnet (1895-1978), peintre néerlandais, Colin McPhee (1900-1964), musicien canadien ont favorisé le développement de cette culture. L'image traditionnelle, hindouisée de Bali, encadrée par les Néerlandais et les Occidentaux, est devenu la base du tourisme ; aujourd'hui encore cette influence reste prégnante.

Le développement du tourisme à Bali encouragé par le gouvernement indonésien a démarré dans les années 1970. Ces dernières années, Bali a accéléré sa mutation sous l'emprise du capitalisme.

La danse Legong

Le nom *Legong* vient du mot *Leg* qui signifie un mouvement souple et *gong* qui signifie le gamelan. *Legong* signifie donc un mouvement souple accompagné par le gamelan. Habituellement, les répertoires de danse *Legong* sont dansées en dehors du temple comme divertissement ou dans les spectacles de tourisme.

Initialement, la danse *Legong* appartenait au Palais royal et était placée sous la protection de la famille royale. Dans les années 1930, elle gagna du terrain sous l'effet conjugué du développement du tourisme et de la curiosité suscitée par la danse balinaise. La danse *Legong* classique comporte dix-huit répertoires, *Legong Lasem*, *Legong Jobog*, *Legong Kuntul*, *Legong Kuntir*, *Legong Semarandana*, *Legong Playon*, *Legong Kupu-kupu Tarum*, et d'autres encore. La danse *Legong* est l'une des danses classiques qui continue d'inspirer de nouvelles créations de danse à Bali ; de nombreux nouveaux répertoires ont été créés par la jeune génération de danseurs.

Son origine est étroitement liée à la famille royale de Sukawati. Il existe diverses théories sur la naissance de la danse. L'une d'entre elles est qu'au xVIII^e siècle, Dewa Agung Karna, le premier fils du premier roi de Sukawati, a vu danser des filles célestes lors d'une longue méditation dans le village Kutewel à Sukawati. Se souvenant de la beauté de la danse, il réunit des filles du village pour que la danse soit réalisée comme dans sa méditation. Cependant aucune d'entre elles ne pouvant incarner la beauté céleste, les filles du village dansèrent en portant un masque. Ce récit sur l'origine de cette danse née dans le village Kutewel, *Sanhyan Legong*, qui marque le début de la danse *Legong*, se transmet de génération en génération. Peu de temps après, dans le village de Blahbatuh, est créée une danse Legong dansée par des garçons – elle porte le nom de *Nandir*. Dans les années 1920, les danseurs de *Legong* seront remplacés par des filles.

Entre les années 1900 et 1930, la danse *Legong* continue de se développer et de se répandre. Ses principaux acteurs se réunissent à Sukawati : Anak Agung Gede Rai Perit de Sukawati, I Gusti Bagus Jelantik de Saba, Dewa Ketut Blacing de Peliatan et Ida Bagus Boda de Denpasar ; I wayang Lotring de Kuta, I Nyoman Kaler de Kedaton, I Made Lubah de Peliatan, pour la musique. Une figure importante se distingue, celle de Anak Agung Gede Rai Perit, chorégraphe et compositeur, qui réunit de nombreux étudiants autour de lui.

Dewa Ketut Blacing transmet la danse à Peliatan, Ida Bagus Boda à Denpasar. Agung Gede Rai Perit a enseigné à I Gusti Bagus Jelantik de Saba, Lotring à Saba. Anak Agung Gede Rai Perit et Dewa Ketut

Blacing et Lotring ont enseigné à Bedulu. Ces différentes voies de transmission expliquent la diversité des styles de chaque village tels que ceux de Saba, Peliatan, Bedulu, Denpasar, etc. De plus, lors de chaque transmission, la chorégraphie était souvent modifiée selon la préférence de l'enseignant, en dialogue avec la musique. Par ailleurs, la posture et la chorégraphie sont modelées pour interagir avec le public, le maquillage et les costumes en relation avec l'éclairage et la scène. À l'origine, la danse Legong durait environ 1h30, cette durée fut raccourcie au fil du temps pour répondre aux attentes touristiques.

Sang Ayu Ketut Muklen



Danseuse, née vers 1925 à Banjar Pejeng Kawan à Bali. Portant le titre du trésor national vivant, elle est connue comme professeur de la danse *Legong* partout à Bali et au-delà des frontières du pays. Elle a étudié la danse pour la première fois dans son village environ à l'âge de 8 ans. En commençant *Arja* (une sorte d'opéra) avec Gung De Grudung, professeur de Pejeng. Après avoir étudié pendant six mois, elle a obtenu un rôle dans *Ngelawang* (tournée de village au village) pour

danser pendant la période de *Galungan* (fête des ancêtres). Tous les frais liés à l'apprentissage de la danse étaient alors pris en charge par le village. Un peu plus tard, le village a mis en place l'organisation de la formation de danseuses de *Legong*.

Dans les années 1930-1935, âgée de 9 ans, Sang Ayu Ketut et deux de ses amies, Byang Ruta et Sak Ayu Kejur, ont été choisies — Sang Ayu pour le rôle de Lasem. Un jeune professeur de *Legong*, Ni Nyoman Camplung, est venu de Bedulu leur enseigner la danse. Lors de son apprentissage, Sang Ayu a appris des pièces de répertoires *Condong*, *Legong Playon*, *Legong Lasem*, *Legong Kuntir*, *Legong Kuntul* et *Legong Semarandana*. Lorsqu'elle commença à enseigner, Sang Ayu transmettait un style hybride de Bedulu et Saba.

C'est au sein de Gunung Jati vers 1976 que démarra son enseignement, en collaboration avec I Made Grindem. Elle s'est ensuite rendue en Iran et à Jakarta dans le cadre d'une tournée avec Gunung Jati. Elle a enseigné aux danseuses de Tirta Sari avant une tournée au Japon en 1985, ainsi qu'à un autre groupe de Teges et Yamasari à Andong. De nombreux danseuses, futurs disciples, sont venues du monde entier pour suivre son enseignement. Son propre style de danse peut être caractérisé par son agem (posture), qui est large et puissant et peu féminin.

I made Grindem (vers 1920-1989)

Musicien, danseur, né à Banjar Teges Kanginan. Il était spécialiste de *gender wayang*, Il a joué dans les années 1930 à Sayan pour le compositeur canadien Colin MacPhee, premier compositeur occidental à avoir réalisé une étude ethnomusicologique de la musique balinaise, et qui en a réalisé la partition ; puis il a accompagné le groupe Janger créé par Anak Agung Mandera en 1942. Il fonde Gunung Jati en 1968. Il a enseigné partout à Bali et à l'étranger. Son fils, I Wayang Lantir, a succédé à la direction de Gunung Jati.

Gunung Jati

Gunung Jati est un groupe de gamelan Semar puglingan¹ à Teges Kanginan. Teges est un village qui se situe dans la région de Peliatan, il est composé de trois communautés : Teges Kanginan, Teges Kawan et Teges Yangroni. Les gens du Teges sont venus très tôt de Java et sont passionnés de musique et de danse. Ils vivent avec leur tradition, qui est unique et différente des autres villages de Peliatan. Grâce au succès de la tournée de Gunung Sari aux États-Unis et en Europe en 1952, les voyages internationaux d'ensembles tels que Gunung Sari de Peliatan et Gunung Jati de Teges sont devenus réguliers dans les années 1970. La fondation Ford a investi pour la conservation des activités de Gunung Jati. Gunung Jati a également présenté ses spectacles au Japon en 1987 et 1989-92. La moitié des membres du groupe sont aujourd'hui décédés, et le groupe a suspendu ses activités en raison de problèmes.

¹ Semar pegulingan est une ancienne variété du gamelan Bali. Semar est le nom du dieu hindou de l'amour et pegulingan signifie « se coucher ». Il était à l'origine joué près des chambres du palais pour endormir le roi et ses concubines.

Contexte de la notation

Ce projet de notation constitue un hommage à un grand maître de la danse *Legong*, Sang Ayu Ketut Muklen. À plus de 100 ans, elle conserve intacte sa passion pour la danse *Legong*. Sang Ayu Ketut a consacré toute sa vie à la danse. Elle est la dernière danseuse *Legong* à danser et transmettre comme elle le fait.

J'ai conservé des liens vivaces avec la danse balinaise, que je pratique toujours en France. Le tourisme japonais à Bali a démarré dans les années 1980; les musiques du monde étaient alors en plein essor au Japon. Mon professeur à l'université m'a envoyé à Bali pour la première fois en 1986. Pendant le séjour, j'ai été hébergée dans une famille d'artistes; j'ai naturellement commencé là à apprendre la danse balinaise. Puis, graduellement, j'ai consacré des séjours à Bali de plus en plus longs à apprendre des répertoires, abordés successivement.

Mon apprentissage de la danse balinaise a commencé par *Legong Lasem* du style *Peliatan* du groupe Tirta Sari, puis le style *Badung* avec le groupe Semara Ratih pour d'autres morceaux, puis je suis revenue au style *Peliatan* pour tous les morceaux. J'ai eu l'opportunité de danser *Legong Kuntir* avec le groupe Yamasari en 2000. Grâce à cette expérience, j'ai rencontré le maître Sang Ayu Ketut Muklen qui enseignait alors aux danseuses chez Yamasari. Puis je me suis orientée vers des répertoires de *Legong* classique tel que *Legong Kuntir*, *Legong Playon*, *Legong Semarandana*. Après avoir appris *Legong Playon*, je l'ai présenté dans un spectacle au Japon en 2002.

Eu égard au grand âge de Sang Ayu Muklen, il m'est apparu nécessaire de noter *Legong Playon* avant qu'elle disparaisse. J'ai décidé de me rendre à Bali pour (re)trouver le chemin de cette danse rare et pour la réapprendre auprès de son disciple. Sang Ayu Muklen établit une comparaison de concept philosophique de cette danse avec celui de nature : « La danse se développe comme un arbre. Au début il est une pousse, puis il étend ses branches, il fleurit, il porte des fruits, les branches sont lourdes de fruits, puis le monde devient complet. La posture *agem* doit être comme un arbre. Un bourgeon de fleur n'est pas beau, une fleur trop fleurie n'est pas très belle non plus, il faut être juste. »

L'enquête menée à Bali a été effectuée en juillet et août 2022 avec l'aide des professionnels de la musique et la danse balinaises. J'ai cherché l'origine de *Legong Playon* de Sang Ayu, notamment pourquoi chaque village a son propre style alors que la danse *Legong* vient de Sukawati, comment la danse a-t-elle évolué dans des villages de Peliatan, Teges, Bedulu pour donner naissance à la danse *Legong*. Aussi ai-je repris des cours à Batuan avec Ni Putu Sutarini, ancien disciple de Sang Ayu Muklen, seule danseuse active pouvant enseigner *Legong Playon* aujourd'hui.

Particularités et enjeux de la notation

Pour le dire en un mot, la danse balinaise est « surnaturelle ». Elle est exécutée tout en maintenant une posture peu naturelle, en portant des costumes dorés et somptueux qui sont peu confortables. C'est cette posture de base qui diffère d'un village, d'un style et d'un individu à l'autre. Au fil du temps, la posture est devenue de plus en plus contraignante et « déformante ». Pour en réaliser la partition, j'ai fait le choix de noter des postures d'une façon générale et simple.

Dans la pratique, on communique en nommant les mouvements, on mémorise la musique et on chante la musique en dansant. En un certain sens, une fois acquis, le mouvement devient automatique. Ci-après, une liste des mouvements principaux.

Normes spécifiques

♦ Les mains en extension arrière, doigts écartés, pouce allongé

P6

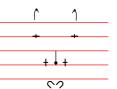


◆ L'orteil du pied en extension





- ◆ Les poignets en extension maximum
- ♦ Les coudes Dans le plan du corps à hauteur des épaules
- ♦ Les genoux fléchis
- ♦ Bas du bassin en antéversion
- Les omoplates approchées
- ♦ Les yeux grands ouverts
- ♦ La bouche toujours fermée et légèrement souriante







H<u>5</u>-

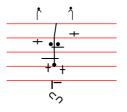
Vocabulaires principaux

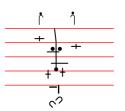
Les mouvements sont codifiés par des mots. Lors de l'enseignement, de la transmission, et de la répétition, il est plus facile pour communiquer entre des danseurs. J'ai donc listé des mouvements principaux et traduit en système Benesh. En général, les mouvements sont classés par catégories, (1) Posture, (2) Transition, (3) Expression émotionnelle.

1 AGEM (posture, version femme)

Agem kanan = posture droite

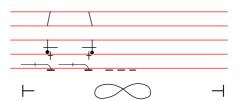
Agem kiri posture gauche



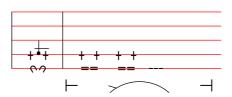


(2) TANDANG (transition)

Ngumbang = marcher en ∞



Nyeregseg = piétinement



(3) TANGKEP (expression émotionnelle)

Manis carengu - senyum = sourire

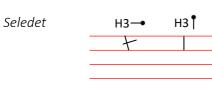
Dedeling – marah = en colère

Tetangisan - Sedih = triste

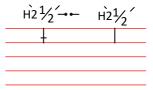
Petits mouvements isolés

Des mouvements des yeux, de la tête, des épaules, des poignets, des genoux, du bassin, ils jouent un rôle important.

◆ MOUVEMENTS DES YEUX

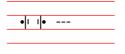


Nyegut (sourcil)



◆ MOUVEMENTS DES ÉPAULES

Ngeseh = vibration sur les épaules



◆ MOUVEMENTS DE LA TÊTENgotag = petit déplacement latéral

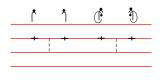


◆ MOUVEMENTS DES PIEDSMehbah Ngajeg = vibration du genou



◆ MOUVEMENTS DES MAINS

Ngukel = tourner les pommes des mains vers l'intérieur

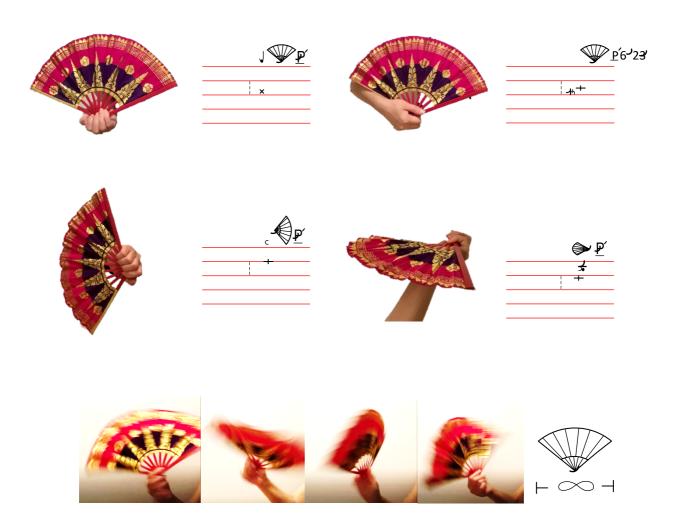


Nyeluh = ramasser les mains vers le haut



• Éventail

Tout au long de la danse, la position de l'éventail change en permanence. Les mouvements de l'éventail sont très techniques, ils sont importants d'un point de vue esthétique. La plupart des positions de l'éventail dépendent des positions des bras et des mains et des poignets. À noter également qu'il articule un mouvement tournoyant et un mouvement vibrant du poignet.



Relation à la musique

La particularité de la musique balinaise est la syncope, la mélodie est élastique et ondulante. Les phrases sont regroupées en 8 temps. Dès lors, l'écriture est en mesures de 8 temps dans la partition. La danse de *Legong* est toujours guidée par la musique, notamment par des kendangs (tambours) et des gongs. Dans la pratique, il est indispensable d'apprendre par cœur la mélodie, les kendangs et les gongs. C'est la même chose concernant la musique. *Ancel* (signal pour le changement du rythme) joue un rôle très important pour donner des accentuations, ce sont les *kendangs* qui

lancent *Ancel*. Par conséquent, il est très important d'écouter les kendangs pour tous les changements des mouvements et les gongs pour des mouvements des yeux au lieu de compter le rythme.

Contexte social

La transmission de la musique et la danse s'est toujours faite oralement à Bali. Les Balinais considèrent que la musique et la danse ne peuvent pas être séparées de la religion et de la pratique religieuse. Il s'agit d'une connexion de l'âme avec le dieu, elle n'est pas transmissible. *Jiwa* et *Taksu* signifient l'âme : c'est l'âme qui fait vivre la danse.

Supports utilisés

Mémoires du corps

L'apprentissage de *Legong Playon* avec Sang Ayu Muklen remonte à 2000-2003. Malgré le temps passé, ma mémoire corporelle est intacte. Aujourd'hui, Sang Ayu Muklen ne peut plus tenir debout, mais lors de ma visite, elle avait toujours plaisir à danser *Legong Playon* en restant assise près de moi. La lueur de ses yeux ne change jamais. J'ai également pu prendre des cours avec son disciple Ni Putu Sutarini à Batuan. Sa propre chorégraphie est légèrement différente de celle de Sang Ayu. Grâce à cela, j'ai retrouvé la mémoire corporelle, les sensations et l'énergie de cette danse.



Sang Ayu Ketut Muklen à Pejeng.

Captations de vidéo

Les vidéos de référence sont : la vidéo du cours avec Sang Ayu filmé par moi-même en 2002, la vidéo de présentation au Japon en 2002 par moi-même ; la vidéo de présentation de Tirta Sari dansée par Sang Ayu Muklen et Anak Agung ; Raka Astuti en 2012 filmé par Anak Agung Gede Iswara. Je me suis appuyée sur ces vidéos pour comprendre la relation avec la musique, le changement du tempo, la manière de Sang Ayu.

• Enquête auprès de danseuses professionnelles

Il était très important de connaître non seulement la chorégraphie mais aussi le contexte d'une époque. Très peu de gens connaissaient aujourd'hui le contexte de cette époque car les personnalités importantes pratiquant ces danses ont déjà disparu. Le témoignage d'un musicien de Bedulu, la ville natale du professeur de Sang Ayu, a été très utile pour trouver les réponses à la plupart de mes questions, car il a remonté, avec son frère, des pièces de *Legong* classique de Bedulu dans les années 1980 avec des danseuses de l'époque. Il connaissait bien Sang Ayu Muklen et l'histoire de son professeur, Ni Nyoman Camplung. J'ai également reçu des témoignages de personnes de Gunung Jati à Teges Kanginan qui se souvenaient du contexte des années 1970, alors qu'ils étaient très jeunes au moment où la danse a été remontée par Sang Ayu et Made Grindem. À Peliatan, les chefs de Tirta Sari, Gunung Sari et Yamasari, les groupes célèbres pour leurs tournées à l'étranger, m'ont raconté avec passion leur histoire, celle de leurs groupes et décrit les enjeux d'aujourd'hui.

Témoignage

• I Gusti made Sudiarsa – Bali Ganda Sari à Batubulan

Il n'existait aucun gamelan à Bedulu, aussi Peliatan a-t-il prêté le sien. Tous deux ont appris la musique avec des musiciens de Peliatan, puis les professeurs Anak Agung Rai Purit et Dewa ketut bracing sont venus enseigner de Sukawati à Bedulu. La danse *Legong* de Bedulu a été montée vers 1922. Le temple de Bedulu entretenait une relation très proche avec le roi de Gianyar, ainsi le roi a-t-il financé le gong de Bedulu. Dans d'autres villages comme Peliatan et Saba, les musiciens sont partis étudier à Sukawati. Parce que toutes les personnes qui sont allées étudier et transmettre la danse étaient aussi chorégraphes, elles ont, d'elles-mêmes, modifié la chorégraphie initiale. Cependant à Bedulu il semble que le professeur venu de Sukawati n'a pas effectué de modification. Sang Ayu a appris la danse *Legong* avec Camplung de Bedulu dans les années 1930-35. Camplung eut une histoire d'amour avec un musicien marié, qu'elle voulut épouser, mais sa famille s'y opposa,

du fait de cette histoire, elle dut partir, à Saba, où elle a enseigné.

Quand Camplung a enseigné à Sang Ayu, son style mêlait les styles de Bedulu et Saba. Dans le style de Bedulu, la musique est très rapide, en conséquence *Seledet* (mouvements des yeux) l'est aussi, et le trajet de *Nulseg* (piétinement) est en ligne droite, alors que le style de Sang Ayu dessine un arc lorsque *Nurseg* et la posture de *Cangket* (posture en antéversion) sont plus debout.

Legong Playon existe à Bedulu, Playon ressemble à Legong Lasem, la différence principale se trouve après la partie « Pengawak » : Legong Playon poursuit la partie Playon tandis que Lasem continue la partie de l'histoire. La musique de Playon à Bedulu est différente de celle de Gunung Jati. Sang Ayu dit qu'elle enseigne le style Peliatan car il n'y a pas la musique de Bedulu.

● I Ketut Rina – Kecak Rina à Teges kanginan

C'est parti de Teges où se trouvait le gong de Semar puglingan. Le gamelan était celui de Puri Kaleran à Peliatan. À la fin des années 1960, le gamelan était à Banjar Kalah, le quartier de Made Lubah. Il manquait un *Reyong* (un instrument), longue rangée de gongs métalliques, des parties (en bois) du gamelan étaient cassées. La fondation Ford finança un set de gamelan Semar Puglingan en 1976. Le gamelan de Puri Kaleran étant resté à Teges, le gamelan de la fondation Ford fut amené à Peliatan. Quand le groupe a monté la danse *Legong* pour la première fois dans les années 1970, c'est Gunka Mandera qui a transmis les danses, la répétition s'est déroulée au *bale banjar* (salle commune) de Teges Kanginan. Les danseuses étaient Srimpi (*Legong*) et Luh Noyman (*Condong*). Puis Made Lubah a été appelée pour enseigner *Legong Lasem* et plusieurs pièces de *Legong*. Quand la danse fut entièrement élaborée, elles ont dansé avec Gunung Sari à Peliatan.

Puis les premières danseuses de Teges, Etnawati et Bakti et Wasi, ont été entraînées par Gunka Mandera. Par la suite, en 1976, Sang Ayu et Made Grindem ont commencé leur enseignement. Lors de la tournée en Iran, Sang Ayu était accompagnatrice, ce sont Etnawati et Made Bakti qui dansèrent *Legong Playon*, *Bapang gede*, *Legong Kuntul*, *Legong Carong arang*. Puis elles se rendirent au festival à Jakarta (1978). Par la suite, Gunung Jati s'est rendue plusieurs fois au Japon. Le style de Teges et celui de Peliatan sont très différents : on pourrait caractériser celui de Peliatan comme « plus doux ». Tandis que le style de Sang Ayu est puissant : ses bras sont plus larges.

I Wayang Lantir – Mandala Giri à Teges kanginan L'origine de Gunung Jati fut Kecak (chœur théâtral). En 1971, Guru Sardono a monté une pièce de Kecak à Teges, puis est rentré à Java en 1972. Son père Made Grindem est parti à Paris en 1974

pendant un mois. Made Grindem connaissait les musiques, Sang Ayu connaissait les danses. Ils ont travaillé ensemble pour monter les pièces de danse *Legong*, se sont souvent disputés. En 1976, la base de danse *Legong* fut établie.

Dans les années 1970, l'éclairage et le moteur électriques importés par les Américains permirent rapidement de pouvoir répéter la nuit.

• Anak Agung Oka Gede dalem – Tirta Sari à Peliatan

Des morceaux de *Legong* existaient déjà à Peliatan : *Legong Lasem, Kuntir, Semarandana, Jobog. Legong Playon* ne figurait pas encore dans ses répertoires. Tirta Sari a été fondé en 1978, c'est Made
Lubah qui en a composé les musiques. Le professeur de danse était Sengok, puis Renang.

Sang Ayu a enseigné Tirta Sari avant la tournée au Japon de 1985. Ibu Raka et Ibu Suri ont suivi son enseignement, c'est ainsi que *Playon* a pu être transmis. Pour la tournée au Japon, Tirta Sari a préparé de nombreuses pièces de répertoires de *Legong*, *Lasem*, *Jobog*, *Kuntir*.



Gauche : I Gusti Made Sudiarsa à Batubulan Droite : I Ketut Rina à Tegtes Kanginan Bas gauche : Ni Putu Sutarini à Batuan

Costume de Legong



Plan de Bali



Collaborateurs de recherche à Bali

•	Sang Ayu Ketut Muklen	danseuse / Pejeng kawan
•	I Gusti Made Sudiarsa	musicien / chef de Bali Ganda Sari / Batubulan
•	l Ketut Rina	danseur / chef de Kecak Rina / Teges Kanginan
•	l Wayang Lantir	musicien / chef de Mandala Giri / Teges Kanginan
•	Anak Agung Gede Oka Dalem	danseur / chef de Tirta Sari / Peliatan
•	I Gusti Nugrah Putu Oka	musicien / chef de Gunung Sari et Yamasari / Peliatan
•	l Dewa Putu Berata	musicien / chef de Çuda Mani / Pengosekan
•	Anak Agung Anom Putra	danseur / chef de Semara Ratih / Ubud
•	Anak Agung Rai Kesumarata	musicien / Tirta Sari / Peliatan
•	Anak Agung Raka Astuti	danseuse / Tirta Sari / Peliatan
•	Ni Putu Sutarini	danseuse / Gunung Sari / Batuan

Document final

- 1 partition chorégraphique en notation Benesh en version papier et en version numérique ;
- Vidéos.

Lieux de dépôts des partitions

- Deux exemplaires pour la médiathèque du CN D, dont une copie de conservation;
- Un exemplaire au Centre Benesh;
- Un exemplaire à la médiathèque Hector Berlioz du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris;
- Yoko Sobue conserve un exemplaire pour son archive personnelle.

Bibliographie

- Miguel Covarrubias, *Island of Bali*, Alfred A. Knopf Inc, New York / 1937.
- Colin McPhee, A House in Bali, Oxford University Press, Kuala Lumpur, 1946.
- John Coast, Dancing out of Bali, Faber & Faber, London, 1954.
- I Made Bandem, Fredrik Eugene de Boer, *Kaja and Kelod Balinese Dance in Transition*, Oxford University Press, Kuala Lumpur, 1981.
- Harumi Tokai, Akiko Otake, Shinji Tomari, Odoru shima Bali (Île de danse, Bali), PARCO Co., Ltd., Tokyo,
 1990.
- Yasuyuki Nagafuchi, *Bali tō* (Île Bali), Kôdansha, Tokyo, 1998.
- Akiko Otake, Bali no Tamashii, Bali no yume (L'Âme et le rêve de Bali), Kōdansha, Tokyo, 1998.
- I Gusti Made Sudiarsa, *Takut Legong Bedulu Bakal Punah*, Bali / 2007.
- The origins of Balinese legong / Stephen Davies / Journal of the Humanities and Social Sciences of Southeast Asia and Oceania / 2008
- Sejarah Singkat Legong Keraton Saba / I Gusti Ngurah Jaya Kesuma / Bali / 2011
- Legong klasik gaya Bedulu: Upaya Revitalisasi / Relawan Bentara Budaya Bali / 2017